

## Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de février 2006

”...il s'en alla dans un lieu désert; là il pria”  
(Mc1,35)

### POINTS A SOULIGNER:

- Sur terre, Jésus avait un rapport constant avec son Père, tous deux ne font qu'un.

- En mourant pour nous, Jésus a fait de nous ses frères et nous a donné la possibilité de faire nôtre son invocation divine, pleine de confiance et d'abandon: “Abba, Père”.

- La prière est la respiration de l'âme et Dieu est tout pour ceux qui l'aiment.

- Si nous fermons notre âme aux sollicitations extérieures, nous laissons entrer le Seigneur comme il le désire. Nous pouvons alors écouter ses Paroles et tout Lui dire.

### Extrait de “Sur les pas du Ressuscité”:

- “Des êtres de prière”, p. 42:

(...) A quoi cela nous servirait-il de nous lancer dans un apostolat effréné qui absorberait pratiquement tout notre temps, alors que la volonté de Dieu est que nous grandissions dans tous les aspects de notre vie ?

A quoi bon conquérir à Dieu de nombreuses personnes si notre âme reste petite et imparfaite, ne trouvant même pas une heure tranquille pour y puiser sa nourriture dans la prière ?

Et si les prières qui sont pour nous un devoir sacré sont écourtées ou dites à la hâte, en nous laissant envahir par les distractions ?

Notre apostolat, notre “multipliez-vous” ne doit être rien d'autre que l'irradiation de notre amour pour Dieu. Mais il n'y a pas d'union à Dieu sans prière, et si cet amour vient à diminuer, quel rayonnement aurons-nous ?

Examinons notre vie de prière dans les différents moments de la journée qui lui sont consacrés, et lorsque nous nous tournons spontanément vers Dieu. Dans tout ce que nous faisons, elle doit être l'arrière-plan lumineux de notre amour pour Dieu.

Pour cela, mettons-la déjà dans nos programmes du mois, de la semaine et de la journée.

Essayons de ne pas trop nous fatiguer avant de prier, afin de ne pas arriver devant Dieu sans forces et incapables de nous concentrer, ne parvenant à

lui offrir que les moments les plus difficiles de notre journée. (...)

Voyons si nos moments de méditation ou de recueillement sont vécus le mieux possible. Améliorons nos prières du matin et du soir, ainsi que devant le saint sacrement. Soyons attentifs à notre manière de réciter le chapelet, et surtout à notre attitude pendant la messe quotidienne, à notre façon de recevoir l'Eucharistie. (...)

Apprenons en somme à devenir des êtres de prière, offrons à Dieu ce que nous faisons au long du jour et transformons-le en prière. (...)

### Extrait de “Pensée et Spiritualité”

- “Donne-moi de t'aimer”, pages 101-103:

(...) Aimer Dieu de toutes ses forces et, en lui, aimer ensuite toutes les créatures, voilà ce qu'est le christianisme. Pourtant nous faisons parfois erreur, car nous passons trop vite à la seconde partie et l'interprétons mal.

Ce que nous devons faire est *aimer Dieu*. Tout notre être est pour lui, notre temps, notre travail, notre amour, notre intelligence. Et pour exprimer cet amour, il est juste que nous nous tournions vers les autres, que nous nous occupions d'eux et que nous les aimions.

Cependant il faut que nous agissions ainsi pour lui, pour *continuer* à l'aimer.

Il faudrait que nous soyons sans cesse contemplatifs. Nous en sommes bien loin !

Pourtant quelle liberté nous trouverions en cet unique grand amour ! Il n'est que d'y penser pour se sentir libéré des mille liens que la vie en société nous impose.

- “Vivre au dedans”, pages 103-104:

Nous voulons nous convertir, Seigneur. Jusqu'à présent, nous avons vécu “au-dehors”. Désormais, nous voulons vivre “au-dedans”, comme Marie.

Car vivre “au dehors”, être projeté vers le prochain ou des activités - même par amour pour Dieu - peut nous disperser, nous faire parler inutilement et “donner aux chiens ce qui est sacré” (Mt 7,6), si cette attitude n'est pas contrebalancée par une force spirituelle qui nous attire sans cesse au plus profond de nous-mêmes.

Vivre “au-dedans”, faire grandir l'intérieur, nous détacher de tout, non pour planer entre ciel et terre, mais pour être “enracinés” au ciel, établis dans le cœur du Christ, à travers le cœur de Marie, dans un séjour trinitaire, prélude à la vie future.

Vivre "au-dedans" et n'offrir au prochain que l'eau vive qui jaillit du ciel au-dedans de nous, pour le servir vraiment et non le scandaliser par une sainteté de pacotille.

Vivre "au-dedans", comme Marie, chef-d'œuvre sans pareil, mère tant aimée, reine, chef de guerre, qui sait vaincre Satan parce qu'elle est ancrée en Dieu et non parce qu'elle se fie à des attitudes extérieures, aussi éloignées d'elle que la terre l'est du ciel.

Vivre "au-dedans, élevés sur la croix de nos propres mains, afin que le Christ continue, à travers nous aussi, son œuvre de réunification d'un monde disparate qui souffre, espère et veut oublier, monde angoissé, qui fait peine à notre cœur aujourd'hui, comme les foules d'hier faisaient pitié à Jésus. (...)

#### - "Avec le Tout-puissant", p. 104-105:

Si toute la journée tu agis, pendant cette demi-heure de méditation tu te recueilles. Commence par te mettre devant Dieu, puis ouvre un livre calmement. Quand Dieu te prend et t'élève, ferme le livre, demeure avec lui, adore-le, aime-le, demande-lui des grâces, profite-en pour tout lui demander.

Ensuite si après avoir parlé avec Jésus dans la plénitude, tu perds à nouveau cette unité avec lui, ouvre ton livre à nouveau et poursuis ta lecture.

Pouvoir se tenir en communion avec le Tout-puissant et le faire si peu, si vite et souvent avec tant de négligence...

A la fin de notre vie, nous regretterons d'avoir donné si peu de temps à la prière.

Dieu se tient en nous dans la solitude. Nous ne pouvons pas le rencontrer sans affronter, nous aussi, avec courage, la solitude.

Si nous ne fermons pas notre âme aux sollicitations de l'extérieur, si nous ne nous recueillons pas, tu ne peux, Seigneur, venir à notre rencontre et t'entretenir avec nous comme ton amour le désire.

Nous sommes si mesquins que, bien souvent, pour éviter le moindre effort, nous réduisons notre âme à une place publique, où tout un chacun peut se montrer et bavarder.

Ainsi toi qui nous as appris qu'il n'est pas bon de donner aux chiens ce qui est sacré, toi, le Saint, tu ne peux te donner à nous, alors que souvent tu le voudrais.

Pourtant notre brève fatigue serait récompensée par ton amour, qui nous reconforterait, nous soutiendrait, nous donnerait la force de mener une vie plus authentique au milieu du monde. (...)

L'effet de la méditation est souvent de nous faire perdre l'intérêt des choses de ce monde, même belles et saintes, pour nous centrer en Dieu, dans un entretien particulier avec lui.

Nous pouvons alors mettre notre vie et tout ce qui nous intéresse devant lui, c'est-à-dire devant l'Amour éternel. Ensuite nous retournons parmi les personnes et les choses de ce monde, mais nos intentions ont acquis une dimension divine.

Lorsque, dans la solitude, en retrouvant un rapport avec toi, nous retrouvons en même temps un rapport avec les hommes, avec le monde, non plus comme esclaves, mais comme enfants de Dieu.

Sais-tu quel est le moment le plus beau de la journée ? C'est quand on prie, car on parle avec celui que l'on aime le plus.

#### - "Elle est si belle, Marie": pages 194-195:

Elle est si belle, Marie, dans le perpétuel recueillement où nous la montre l'Évangile: "Sa mère retenait tous ces événements dans son cœur". Ce silence plein captive l'âme qui aime.

Comment pourrais-je vivre Marie dans son silence mystique, quand notre vocation est parfois de parler pour évangéliser, d'être toujours en première ligne, en tous lieux, riches ou pauvres, des taudis aux palais, dans les rues, les écoles, n'importe où ?

Pourtant Marie a parlé, elle aussi. *Et elle a donné Jésus*. Il n'y a pas apôtre au monde plus grand qu'elle. Jamais personne n'a parlé comme elle qui a donné le *Verbe* incarné.

Marie est à juste titre reine des apôtres.

Or elle s'est tue. Elle s'est tue parce qu'ils ne pouvaient parler tous deux à la fois. Toujours la parole s'appuie sur un silence, comme une peinture sur une toile.

Elle s'est tue parce qu'elle est créature, parce que le néant ne parle pas. Mais, avec ce néant en toile de fond, Jésus a parlé, il s'est dit lui-même.

Dieu, le créateur, a parlé avec en toile de fond le néant de la créature. Comment donc vivre Marie, comment rendre ma vie belle, attirante comme la sienne ?

En faisant taire en moi la créature et en laissant, dans ce silence, parler l'Esprit du Seigneur.

Ainsi je vis Marie et je vis Jésus, la vie de Jésus sur celle de Marie. Je vis Jésus en vivant Marie.